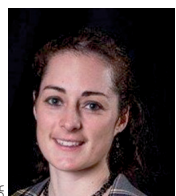


Le *medical training* à met t

Dernière partie

Dans les précédents numéros, nous avons vu les intérêts et les méthodes de l'entraînement médical, ainsi que ce que les clients peuvent apprendre à leur chien, voire à leur chat, à la maison. Voyons maintenant ce qui est réalisable au sein de la clinique.



Dr Camille Gassmann
Diplômée de l'ENV Lyon, 2011
CEAV de médecine
comportementale en cours
[docteur.camille.gassmann@
gmail.com](mailto:docteur.camille.gassmann@gmail.com)
Membre du CA de l'Association
de Protection Vétérinaire (APV)



Dr Isabelle Vieira
DIE de vétérinaire
comportementaliste
115 rue de France
77300 Fontainebleau
isabellevieira61@gmail.com
Vice-présidente de l'APV



Anne Le Gorrec
Éducateur canin
L'École de Médor et Youki
medoreyouki@hotmail.fr
Adhérente de l'APV



Avant même de parler d'entraînement médical, il faut se mettre dans de bonnes conditions; cela passe avant tout par les conditions d'accueil des clients et de leurs animaux. Pour commencer, la salle d'attente doit être la moins stressante possible pour les animaux.

Des conditions d'accueil favorables

Si la structure le permet, séparer les chiens et les chats est idéal. Pour les chats : il faut toujours les placer en hauteur, il peut être intéressant de proposer des couvertures à poser sur les cages pour que les chats ne puissent pas voir les autres animaux. Pour les chiens : former les ASV à la gestion des chiens stressés peut être valorisant pour elles, c'est aussi un bon moyen de trouver un animal plus calme lors de la consultation. Ainsi, il convient de gérer les aboyeurs compulsifs, soit en leur donnant le premier rendez-vous de la journée, soit en proposant, si le temps le permet, d'attendre avec le chien dehors ou en laissant le chien dans la voiture.

Dans chaque salle de consultation, des muselières de toute taille (Baskerville dans l'idéal) et des petites longes avec colliers plats favoriseront la manipulation de l'animal en toute sécurité. Pour les chats, les « sacs à chat » ou une serviette bien utilisée sont également utiles. Il ne faut pas hésiter à expliquer au propriétaire pourquoi il est préférable de museler son chien. Le personnel de la clinique doit être formé à la pose des muselières. Il est important que les dossiers des animaux soient bien remplis. Par exemple, le recours à un « sac à chat friendly » peut être mentionné dans le dossier d'un chat apaisé et facilement manipulable dans le sac.



▲ Si depuis son plus jeune âge le chien perçoit la table d'examen comme une chose agréable, il n'aura aucune appréhension à y monter une fois adulte.



▲ La distribution de friandises sur la table d'examen permet aux chiots comme aux chatons de s'y habituer de façon positive.

À l'inverse, « ne supporte pas le sac à chat » doit également être notifié le cas échéant.

Le chiot qui vient pour la première fois à la clinique

Commencer par observer l'attitude du propriétaire. Si ce dernier est en permanence après son chiot (lui ordonne « assis », traîne le chiot au bout de la laisse, etc.) dès la salle d'attente, demander au propriétaire de détendre la laisse et proposer des friandises au chiot. Si c'est possible, se faire accompagner par le chiot jusqu'à la salle de consultation grâce aux friandises, sans manipulation. Une fois le chiot et son propriétaire dans la pièce, fermer la porte et lâcher le chiot. Ne pas hésiter à indiquer gentiment au propriétaire de ne rien demander à son chiot (on parle ici d'animaux de 2 à 6 mois), de manière à ce que ce dernier se

détende. Laisser le chiot explorer la salle tout en parlant avec le client et en observant l'animal afin de se faire une idée de son tempérament. Faire monter le chiot sur la table d'examen (une table qui monte et qui descend est un plus) à l'aide d'une friandise, le laisser manger la friandise puis le redescendre juste après. Ainsi, le chiot associera la montée sur la table comme une chose agréable. Monter une deuxième fois le chiot sur la table en demandant au propriétaire de se placer à la tête du chiot et de lui caresser la tête. Ne pas hésiter à offrir des friandises à chaque manipulation. Lors des actes un peu douloureux (vaccins, puce), demander au client d'offrir une friandise simultanément. Ne jamais laisser le chiot prendre l'initiative de descendre de la table. Soit le porter pour descendre, soit l'occuper avec des caresses et/ou